



Animation scolaire

Le gypaète barbu Nettoyeur des Alpes

Dossier pour l'enseignant et fiches d'activités

© WWF Suisse

Age

6 à 10 ans

Thèmes

Gypaète barbu Biodiversité des oiseaux Croyances populaires

Contenu

Déroulement de l'animation Complément pour l'enseignant Fiches d'activités Idées d'activités à faire à l'école Idées de sorties ou de course d'école

WWF Suisse: wwf.ch/ecole; ecole@wwf.ch



Le gypaète barbu - Nettoyeur des Alpes

Introduction

L'animation «Le gypaète barbu – nettoyeur des Alpes» est une animation pédagogique destinée aux élèves 3 à 6 HarmoS, qui vise à sensibiliser les enfants à l'importance de la réintroduction d'espèces menacées, ici le gypaète barbu, pour conserver l'équilibre d'un écosystème, ainsi qu'à l'importance de se défaire de certains préjugés négatifs pour protéger ces espèces. Cette animation a pour objectif de sensibiliser les élèves à la fragilité de l'environnement, en particuliers de:

- Faire connaître le gypaète tel qu'il est vraiment et son importance dans l'écosystème.
- Faire connaître ses caractéristiques physiques, son habitat et mode de vie.
- Montrer l'importance de combattre les préjugés et les fausses croyances liées à certains prédateurs.
- Sensibiliser les enfants à l'écosystème alpin, à sa fragilité et à son importance pour la faune, ainsi qu'à l'impact de l'Homme sur ce milieu (modification du paysage avec les barrages, les stations de ski, les villages, etc.).
- Encourager les enseignants à sortir en plein air avec leurs élèves en proposant des excursions ou sorties.

Liens PER

Domaines disciplinaires:

- a) Sciences de la nature :
 - MSN 16 Explorer des phénomènes naturels et des technologies... chapitre «Planète terre» avec la distinction des différentes saisons et exploration de phénomènes naturels liés à l'actualité ex. avalanche, rythmes des végétaux, etc.
 - MSN 18 Explorer l'unité et la diversité du vivant... chapitres «Diversité des milieux», «Le vivant : unité et diversité» et «Cycle de vie».
 - MSN 28 Déterminer des caractéristiques du monde vivant et de divers milieux et en tirer des conséquences pour la pérennité de la vie... chapitres «Le vivant : unité et diversité», «Interdépendance (les êtres vivants entre eux et avec leur milieu)» et «Écosystèmes (équilibre et fragilité)»

b) Géographie:

- SHS 11 Se situer dans son contexte spatial et social...
- SHS 21 Identifier les relations existant entre les activités humaines et l'organisation de l'espace...
- SHS 22 Identifier la manière dont les Hommes ont organisé leur vie collective à travers le temps, ici et ailleurs... chapitre «Mythes et réalité»



Formations générales :

- a) Interdépendances (sociales, économiques et environnementales)
 - FG 16-17 Reconnaître l'incidence des comportements humains sur l'environnement...
 - FG 26-27 Analyser des formes d'interdépendance entre le milieu et l'activité humaine...

Déroulement de l'animation

L'animateur/animatrice entraîne les élèves à la découverte du gypaète et de son habitat. Les enfants découvrent cet animal sauvage grâce à des images, des photos, du matériel didactique et des jeux. A la fin de l'animation, les enfants connaîtront aussi les raisons de la disparition du gypaète et son importance dans la faune alpine.

La première partie de l'animation se compose d'une brève introduction sur les oiseaux de Suisse et d'une description physique du gypaète.

La deuxième partie de l'animation est consacrée à son régime alimentaire, son habitat ainsi qu'à son histoire.

A la fin de ce dossier, vous trouverez des fiches d'activités (1, 2 et 3) à réaliser avec vos élèves avant l'animation, ainsi que des activités complémentaires et des idées de sorties à faire après l'animation.

Complément pour l'enseignant · e

Les oiseaux de Suisse

Vous trouverez dans ce chapitre toutes les informations nécessaires sur des oiseaux de Suisse pour remplir les fiches d'activités 1 et 2. Ces fiches permettront de faire découvrir aux enfants certains oiseaux de Suisse, la diversité de leur régime alimentaire et de leur habitat. Les enfants auront ainsi avant l'animation une vue d'ensemble sur ces animaux.

Plus précisément, **la fiche d'activité 1** fait découvrir les différents régimes alimentaires des oiseaux (charognard, rapace, granivore, omnivore, etc.). Elle vise également à faire prendre conscience que les oiseaux ont des becs adaptés et spécifiques à leur régime alimentaire. Il existe ainsi une multitude de formes de bec.

La fiche d'activité 2 montre la diversité des habitats de ces oiseaux et aide ainsi à prendre conscience de l'importance de conserver la biodiversité.

Ces deux fiches d'activités vous permettront d'amorcer avec vos élèves des questions sur la biodiversité et sur la nécessité de la conserver. La diversité des habitats, par exemple, permet un apport de nourriture varié, adapté à tous les régimes alimentaires des oiseaux ou autres animaux de Suisse. Tous les animaux sont liés, la perte d'un habitat ou d'un organisme peut endommager toute la chaîne alimentaire et mener à la perte d'autres organismes.

Vous trouverez ci-dessous les informations principales sur les oiseaux des fiches d'activité 1 et 2.



Le canard colvert

Cet oiseau a un bec large et aplati, bordé de lamelles afin de filtrer l'eau. Son bec ne retient ainsi que des particules aquatiques qui constituent la base de son alimentation.

Le canard colvert se nourrit principalement de végétaux, mais il consomme aussi quelques mollusques, insectes, petits poissons, têtards, escargots et œufs de poissons.

Il vit dans les zones humides, rivières calmes, étangs, marais, lacs, estuaires et parfois aussi baies côtières

abritées. Il a besoin de végétation flottante et émergente pour lui procurer les graines de ces plantes et les invertébrés aquatiques qui s'y cachent.



Le pinson des arbres

Le pinson possède un bec fort, court, conique et tranchant comme tous les membres de la famille des Fringillidés. Cette adaptation lui permet de manger des graines et des noyaux. Ces oiseaux possèdent une rainure sur le côté du palais où ils peuvent coincer la graine afin de l'éplucher. La mâchoire inférieure remonte au niveau de ce sillon et écrase la coquille. Ensuite, l'enveloppe est retirée avec la langue et l'oiseau peut ainsi avaler l'amande. Il peut compléter son alimentation avec des



invertébrés tels que les araignées, les chenilles et les insectes. Il consomme aussi de petits fruits.

Son crâne robuste, ses grands muscles des mâchoires et son gésier bien développé font de lui un véritable consommateur de graines.

Il se reproduit dans les forêts de feuillus et de conifères, dans les parcs, les grands jardins, les vergers et les haies. En dehors de la période de reproduction, il est souvent vu dans les cultures ouvertes.

Le grand corbeau

Le grand corbeau est omnivore, mais se nourrit principalement de charognes. Il possède un bec long, robuste et noir, légèrement recourbé qui lui permet de déchirer la viande. Il lui arrive aussi de chasser des arthropodes, amphibiens, petits mammifères, oiseaux et reptiles. Il consomme aussi de la nourriture végétale telle que des céréales, baies et fruits.



En Suisse le grand corbeau vit en montagne, près de falaises ou en forêt.



Le pic épeiche

Il possède un bec exceptionnellement puissant, pointu et noir qui lui permet de perforer et creuser le bois. Il continue d'ailleurs à pousser régulièrement pour compenser l'usure due à son emploi. Il perfore le tronc pour rechercher la nourriture cachée sous l'écorce, marquer son territoire (avec un tambourinement rythmique) et façonner ses loges de nidification.

Le pic a une nourriture très variée constituée de petits invertébrés, de graines et de fruits. A la bonne saison, il consomme essentiellement des insectes trouvés sur l'écorce. Sa langue effilée et très longue peut être étirée bien au-delà du bec et ainsi plonger dans les crevasses et les trous. Grâce à son extrémité recouverte de poils, le pic épeiche peut ainsi extraire les larves d'insectes dans le bois.



Le pic épeiche vit dans les forêts et les zones boisées de toutes sortes, les haies d'arbres, les vergers, les parcs et les grands jardins.

Remarque: Le pic épeiche utilise la technique des «forges»: il coince les cônes et les noix dans une fente de l'arbre et les travaille avec son bec. On peut ainsi apercevoir, au fil du temps, de véritables amas de cônes vides au pied des arbres.

L'aigle royal

L'aigle royal est un prédateur et possède donc un bec crochu lui permettant de déchiqueter ses proies en morceaux. Il consomme des petits mammifères (lapins, marmottes, écureuils) comme des grands (renards, chats sauvages et domestiques, jeunes chèvres de montagne, jeunes bouquetins et jeunes cervidés). Les oiseaux, dont des espèces de grande taille comme des cygnes, des grues, des corbeaux et des goélands peuvent également faire partie de ses proies. Si les proies sont rares, il lui arrive de se nourrir de charognes ainsi que de reptiles.



Ses serres extrêmement puissantes lui permettent d'attraper ses proies en vol. L'ongle du pouce lui sert à transpercer ses proies.

Il vit en montagne et niche principalement dans les falaises.



Le gypaète barbu

Le gypaète se nourrit principalement d'os, c'est un charognard. Il ne possède pas un bec lui permettant de déchiqueter les morceaux. Son bec possède les propriétés de trois outils différents: crochet, pince plate et pince coupante. Il sépare la viande des os, coupe les tendons, la peau, la viande et les articulations.

Le gypaète vit en dessus de la limite des forêts dans les falaises. Ces endroits sont rarement atteignables à pied.

Ses serres ne sont pas autant puissantes que l'aigle et ne peut donc pas transpercer des proies.



Mythes et légendes sur le gypaète

Au 18ème siècle est né dans les Alpes la légende du «Lammergeier» ou «vautour des agneaux». Ces récits ont été colportés par beaucoup de chasseurs allemands, autrichiens ou suisses.

La **fiche d'activité 3** regroupe quelques récits, légendes ou mythes à lire avec vos élèves avant l'animation afin de prendre connaissance des idées reçues sur le gypaète barbu qui ont mené à son extermination.

L'animation sur le gypaète a entre autres pour but de casser ces idées reçues et de défaire ces préjugés. Avant l'animation, les enfants ont pris connaissance de certains mythes et légendes afin que nous puissions en discuter lors de l'animation et surtout prouver qu'ils ne sont pas fondés. Pendant l'animation nous revenons sur ces mythes et demandons aux enfants s'ils y croient. L'animateur/animatrice, par ses explications, essaye de restaurer la vraie image du gypaète.

Pour aller plus loin

Le gypaète	www.pandaclub.ch/fr/tier/gypaete-barbu
	www.wwf.ch/fr/especes/gypaetes-barbus-le-roi-des-alpes
	www.gypaete.ch
	www.gypaetebarbu.ch
	www.salamandre.org/recherche/?q=gypaete
Fondation pour la conservation des vautours	www.4vultures.org
La surface forestière en Suisse	www.bafu.admin.ch/foret
Les oiseaux	www.oiseaux.net





Idées d'activités à faire à l'école

Vous trouverez à la fin de ce dossier:

- Les fiches d'activités 1 et 2 sur la diversité des oiseaux. La fiche 3 sur les mythes qui entouraient le gypaète.
- Un dessin de gypaète barbu à colorier.
- Le jeu «Qui a peur de l'aigle?», une version du jeu «Qui a peur du loup/ du yéti?». L'objectif est que les enfants comprennent les liens fragiles qui unissent les animaux vivant dans les Alpes. Ils saisissent la différence entre le régime alimentaire de l'aigle royal (rapace) et du gypaète barbu (charognard). Ils prennent également conscience que les animaux sauvages sont liés entre eux et qu'ils dépendent de leur habitat, de la météo, des maladies, etc.

ldées de sorties ou de course d'école

Vous trouverez ci-dessous une liste de sorties sur le thème du gypaète barbu pour continuer le thème avec vos élèves après l'animation.

- Sortie au zoo de la Garenne. Le zoo de la Garenne participe activement à la réintroduction du Gypaète en Suisse. Il joue un rôle clé dans l'élevage de cet oiseau. Ce zoo propose une animation sur le gypaète. Une visite au zoo de la Garenne est aussi l'occasion d'observer un gypaète en vrai ainsi que d'autres rapaces et animaux suisses. Vous trouverez plus d'informations sur https://www.lagarenne.ch/
- L'association la libellule propose des excursions nature dans les Préalpes sur le gypaète barbu. Entre falaises calcaires, éboulis et conifères, vous aurez peut-être la chance d'observer la silhouette impressionnante de ce «mangeur d'enfants». Cette association a pour but de sensibiliser le public à la nature via des excursions sur le terrain et le centre nature du pavillon Plantamour situé au cœur de la ville de Genève. Trouvez plus d'information sur www.lalibellule.ch/
- Si vous désirez observer avec vos élèves des gypaètes dans leur habitat naturel mais sans expert, vous pouvez vous rendre soit à Derborence, au lieu-dit Montbas-dessus soit à Loèche-les-Bains, plus précisément au col de la Gemmi, au sommet du téléphérique soit en restant au restaurant panoramique Wildstrubel, soit en contournant l'arrivée du téléphérique et marchant 100 mètres vers les falaises. Des gypaètes sont souvent observés dans ces deux régions. Pour observer des gypaètes, quelques règles de conduite sont néanmoins nécessaires:

<u>www.gypaetebarbu.ch/observer</u> **ou** <u>www.gypaete-barbu.com/3/observez-et-protegez-le-gypaete/10/les-regles-dor.html</u>

WWF Suisse

Avenue Dickens 6 1006 Lausanne

Tél.: 021 966 73 73 wwf.ch/contact



Fiche d'activité 1

Le bec des oiseaux a une forme adaptée à leur alimentation. Relie chaque bec à la nourriture correspondante puis retrouve de quel oiseau il s'agit.































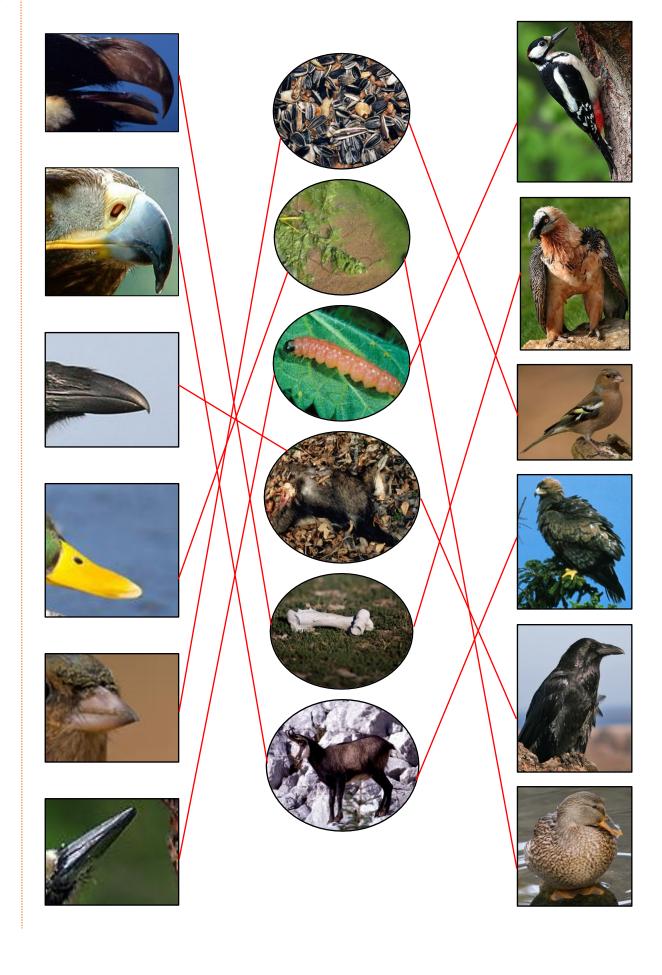






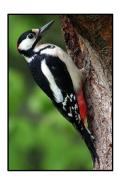


Fiche d'activité 1 - Solutions



Fiche d'activité 2

Des plaines aux montagnes, il existe une grande diversité d'habitats en Suisse. Cette diversité permet aux oiseaux de vivre dans des endroits adaptés à leur mode de vie. Relie chaque oiseau à son environnement. Quel constat peux-tu faire?





















Fiche d'activité 2 - Solutions





















Fiche d'activité 3

Choisissez quelques passages à lire en classe. Après lecture de ces textes demandez à vos élèves: Comment imagines-tu le gypaète? Peux-tu le dessiner ou le décrire à tes camarades? Ces textes reflètent-ils la réalité? Quelles sont, selon toi, les conséquences de ces histoires sur la vie de cet oiseau ?

Textes issus de la littérature

Hyppolyte Bouteille, Ornithologie du Dauphiné, 1843

«Sa force musculaire est telle qu'il attaque souvent des mammifères de grande taille, les précipite du haut des rochers et les achève sur place pour s'en repaître à loisir... Il ne touche aux cadavres que dans l'extrême disette.»

The Pictorial museum of Animated Nature, Londres, 1856

«Non content de se repaître de charogne, le sinistre lammergeier attaque avec férocité le petit gibier (lièvres), les jeunes du bétail (chevreaux, agneaux), les faibles, le fier chamois, et même, dit-on, les enfants. Lorsque la proie est trop grosse pour être tuée à coups de bec et de serres, l'odieux animal, insidieusement, la précipite du haut de quelque falaise au fond d'un abîme où il ira gloutonnement festoyer.»

Brehm, 1878

«Toute sa stature [« sa » reprend le gypaète], ses pattes courtes et faibles, ses ailes longues et étroites, sa queue longue et conique, son plumage dur et lisse, tout fait du gypaète un oiseau on ne peut mieux armé pour l'attaque. Il est évidemment destiné à pousser les mammifères de grande et moyenne tailles au bord d'un précipice, sans les saisir avec ses serres trop faibles... Il mord comme les vautours, il n'égorge pas comme les faucons, de là proviennent toutes les particularités de ses mœurs. Je ne doute pas qu'il ne boive le sang, comme le font tous les autres rapaces et qu'après avoir précipité une victime dans l'abîme, il ne l'achève en lui coupant la carotide à coup de bec. Cet organe, chez lui, ma paraît tout à fait conformé pour cela.»

Louis Pierre Vieillot, extrait de texte de la partie 4 du tome I de la Galerie des oiseaux du Cabinet d'histoire naturelle du Jardin du roi, Paris, 1834, discours sur le gypaète barbu

«C'est un fléau très redoutable pour les troupeaux qui paissent dans les vallons des Alpes, où ces oiseaux font une guerre cruelle aux brebis, aux agneaux, aux chèvres et même aux veaux; les chamois, les lièvres, les marmottes et d'autres quadrupèdes sauvages deviennent aussi leurs victimes. L'homme lui-même n'est pas à l'abri de leur voracité; lorsque ces oiseaux le rencontrent dans leur sauvage retraite, plusieurs se réunissent, volent autour de lui, et, à coups d'ailes redoublés, ils cherchent à l'étourdir, pour le précipiter dans les abymes et l'y dévorer.

Les Allemands lui donnent le nom de Lammergeier (Vautour des agneaux), sous lequel Buffon n'en parle que très succinctement, mais assez pour induire en erreur, puisqu'il le présente pour le même que le Condor; avec lequel il n'a rien d'analogue, si ce n'est la rapacité.

On rencontre le Gypaète sur les Alpes, les Pyrénées et les grandes montagnes les plus inaccessibles: cependant il descend pendant l'hiver dans les vallons. On en vit, en 1819, une si grande quantité dans les environs de Saxe-Gotha, que, ne trouvant point de nourriture suffisante pour leur grand nombre, ils dévorèrent deux enfants; ce qui donna lieu au gouvernement de mettre leur tête à prix.»

Le Grand dictionnaire universel du XIXe siècle, Larousse, Paris, 1874

«Le gypaète se nourrit en général de proies vivantes. Il attaque des animaux de grandes tailles tels que les agneaux, les chèvres, les chamois, les veaux, les chevreuils et même, dit-on, les biches et les vaches. Quand il voit sur un roc escarpé quelque animal trop fort pour qu'il puisse l'enlever, il fond sur lui du haut des airs, le heurt violemment, le précipite et le fait rouler de rocher en rocher jusqu'au fond de quelque précipice. Lorsque sa victime s'est brisée dans sa chute, il s'en repaît sans rien emporter dans ses serres, qui sont peu propres à saisir [...] Dans les Alpes, il fait une guerre acharnée aux jeunes cerfs, aux bouquetins, aux chèvres, aux brebis, aux lièvres et aux marmottes. On assure qu'il ne craint pas d'affronter le faucon et qu'il prend aussi beaucoup d'oiseaux et même de gros poissons.»

L'auteur continue, avec quelques contradictions et donc un début de preuve contre les fausses idées:

«On a beaucoup exagéré la force et le courage du gypaète: on a dit qu'il pouvait arrêter un troupeau de moutons, qu'il ne craignait pas de s'attaquer à l'homme, qu'il avait la faculté d'enlever les animaux de la taille d'un agneau, des enfants même, et de les porter dans son aire. Il est certain que le gypaète peut être souvent très dangereux; mais il n'en reste pas moins vrai que c'est un des oiseaux les plus mal organisés pour tuer et emporter une proie».

Autres légendes

- 1. Ce grand rapace porte la responsabilité de la mort du poète grec Eschyle, en l'an 456 avant JC. Le gypaète barbu qui devait être abondant en Grèce à cette époque, aurait laissé tomber une tortue afin de briser sa carapace pour pouvoir se nourrir des os et de la moelle sur la tête d'Eschyle. Ce dernier fût tué par le choc.
- 2. Le gypaète a également reçu le nom de phénix à cause de la couleur rouge de ses plumes mais surtout pour la légende du phénix qui renaît de ses cendres. Les ancêtres, en observant de la lumière dans le nid, pensait que ce dernier brûlait. Il a été depuis prouvé que la lumière provient de la phosphorescence qui accompagne la décomposition des déjections du gypaète. La phosphorescence est due à une réaction entre l'air et la grande quantité de phosphore accumulée dans les os en décomposition.

Gypaète barbu à colorier





Jeu - Qui a peur de l'aigle

But

Cette version du jeu de «Qui a peur du loup/du yéti?» permet aux enfants de comprendre le fonctionnement de la vie dans les Alpes ainsi que la chaîne alimentaire. Ils différencient le régime alimentaire de l'aigle royal (rapace) et du gypaète barbu (charognard). Ils prennent également conscience que les animaux sauvages sont interconnectés et qu'ils dépendent de leur habitat, du temps, des maladies, etc.

Matériel nécessaire

- Craie ou 2 cordes
- 2-3 cordes
- Une pincette par enfant ou bande élastique
- 15 photos de marmottes
- 10 photos de chamois
- 3 photos d'aigles
- 2 photos de gypaètes
- 24 cartes vivre/mourir
 - 2x «L'hiver est rude, l'animal meurt.»
 - 10x «l'animal trouve beaucoup de nourriture et reste en bonne santé.»
 - 2x «L'animal tombe malade et meurt.»
 - 10x «L'animal est en bonne santé et pleine d'énergie.»

Préparation

Vous trouverez les photos des animaux et des cartes vivre/mourir à la fin de ce document. Il vous suffit de les imprimer et les plastifier.

Chaque enfant sera un animal. Pour fixer les images, utilisez une pincette ou fabriquez un brassard en trouant le petit côté des cartes et en y enfilant une bande élastique.

Délimitez un terrain d'une longueur de 20 mètres environ à la craie ou en tendant des cordes.

Aux deux extrémités du terrain, déposez les cartes vivre/mourir, à l'envers.

Dans le terrain, créez 2 ou 3 cercles avec des cordes. Ceux-ci représentent les terriers des marmottes.

Déroulement

Distribuez les différentes cartes d'animaux aux enfants.

Les aigles se mettent à une extrémité du terrain (derrière la ligne), tandis que les marmottes et les chamois se postent à l'opposé (derrière l'autre ligne). Les gypaètes attendent leur tour. Les aigles crient «Qui va être mangé par les aigles?». Ils courent en direction des autres animaux et essaient de les attraper. Les marmottes et les chamois courent contre les aigles en répondant «pas moi».

- Les marmottes et chamois sont sauvés lorsqu'ils atteignent la ligne opposée.
- Les marmottes ont la possibilité de se cacher dans les cercles de corde (leurs terriers), deux marmottes par refuge maximum.

- Si un enfant se fait attraper par un aigle, il doit tout de suite s'accroupir à l'endroit où il a été attrapé.

Les animaux qui ne se sont pas fait attraper doivent tirer une carte vivre/mourir. Si un enfant tombe sur une carte mourir, il s'accroupit quelque part dans le terrain. Reposer les cartes pour le tour suivant.

C'est maintenant aux gypaètes de se mettre à une extrémité du terrain, à la place des aigles.

Les gypaètes crient «Qui va être mangé par les gypaètes?». Les marmottes et chamois courent vers l'autre côté du terrain en répondant «pas moi».

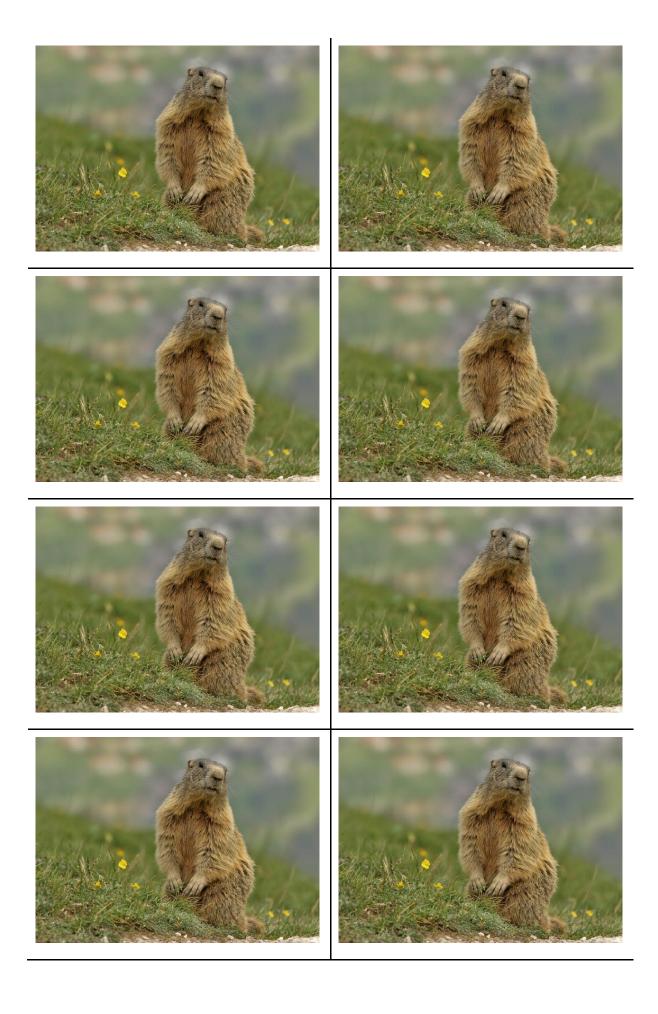
Les gypaètes ne doivent pas attraper les animaux qui courent, mais doivent toucher l'épaule de ceux qui sont accroupis (donc morts) avant que les autres n'arrivent derrière la ligne. L'enseignant e le signale aux gypaètes. Les animaux touchés par les gypaètes sont éliminés et quittent le terrain.

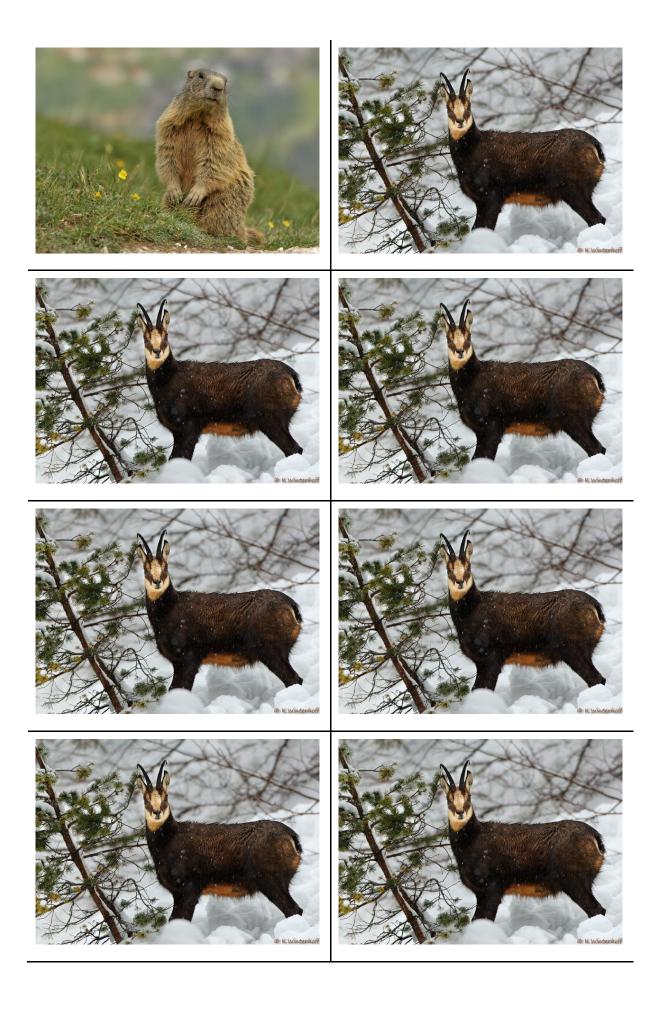
Continuer le jeu en alternant entre les aigles et les gypaètes. Les proies tirent une carte vivre/mourir à chaque fois qu'elles atteignent une extrémité du terrain. Le jeu se termine lorsque tous les animaux se sont fait éliminer.

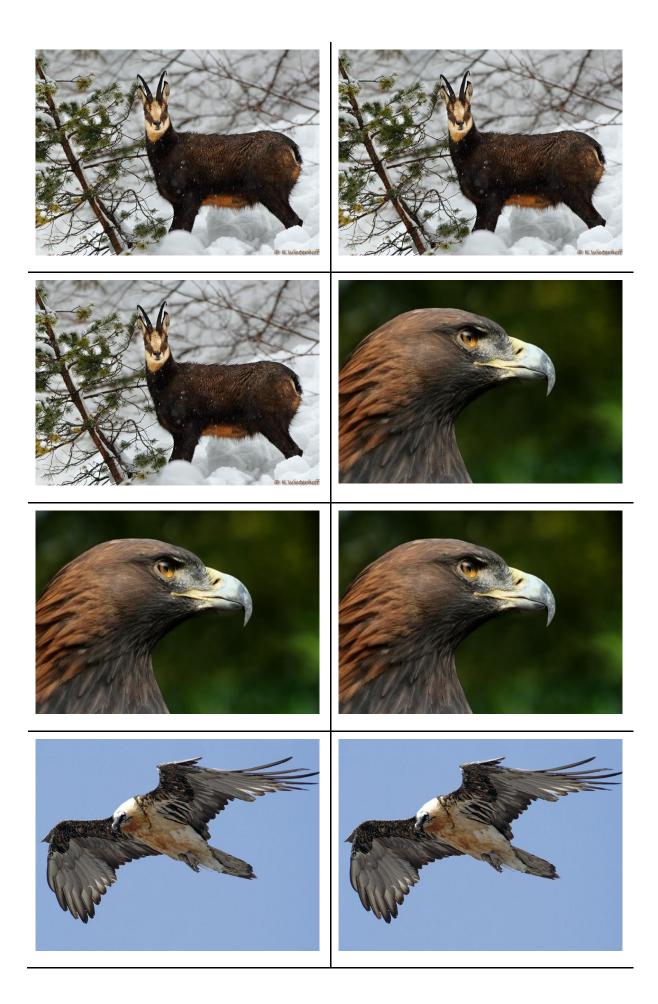
Variante: jouer sans les cartes vivre/mourir

Cartes à imprimer









L'hiver est rude, l'animal meurt.

L'hiver est rude, l'animal meurt.

L'animal tombe malade et meurt.

L'animal tombe malade et meurt.

L'animal est en bonne santé et plein d'énergie L'animal est en bonne santé et plein d'énergie

L'animal est en bonne santé et plein d'énergie

L'animal est en bonne santé et plein d'énergie L'animal est en bonne santé et plein d'énergie

L'animal est en bonne santé et plein d'énergie

L'animal est en bonne santé et plein d'énergie L'animal est en bonne santé et plein d'énergie

L'animal est en bonne santé et plein d'énergie

L'animal est en bonne santé et plein d'énergie

L'animal trouve beaucoup de nourriture et reste en bonne santé. L'animal trouve beaucoup de nourriture et reste en bonne santé. L'animal trouve beaucoup de nourriture et reste en bonne santé. L'animal trouve beaucoup de nourriture et reste en bonne santé.

L'animal trouve beaucoup de nourriture et reste en bonne santé. L'animal trouve beaucoup de nourriture et reste en bonne santé.

L'animal trouve beaucoup de nourriture et reste en bonne santé. L'animal trouve beaucoup de nourriture et reste en bonne santé.

L'animal trouve beaucoup de nourriture et reste en bonne santé. L'animal trouve beaucoup de nourriture et reste en bonne santé.